

Histoire de musique

de

Danielle Dubois

Anna regardait les doigts qui filaient d'ivoire en ivoire pour se poser à l'occasion, l'instant d'un trille, sur une des touches noires du piano. Elle ferma les yeux, cessant d'observer les petites mains potelés, afin de mieux écouter la mélodie des sons. Une fausse note la fit sursauter. Anna congédia sa petite-fille du piano, en lui posant un baiser sur la joue. «Le tempo, le tempo!», lui avait-elle chuchoté à l'oreille avant que la petite ne s'échappe. Anna soupira. Comme cette enfant lui avait manqué!

Assise sur le banc du piano, Anna songea aux dernières années de sa vie. Sa petite-fille n'avait que quatre ans lorsqu'elle était partie pour le Canada avec ses parents, laissant en terre russe sa grand-mère. Oui, Anna s'en souvenait très bien. Comment oublier les heures passées à enseigner toutes les complexités de la gamme à sa petite-fille? Professeur efficace, Anna la lui avait apprise, de do à do, sans qu'elle n'oublie une note entre les deux. Mais combien de choses il restait encore à partager avec sa petite-fille au moment de son départ.

Une fois séparée d'elle, Anna n'avait eu qu'une ambition, aller la rejoindre. Ce n'était pas le goût de l'aventure qui la motivait à se rendre en Amérique du Nord. Son cœur avait toujours appartenu à la Russie, et nul autre pays n'aurait pu lui dérober l'affection qu'elle portait à son pays natal. Pendant les trois années qui ont suivi le départ de sa petite-fille, Anna avait continué à donner des leçons de piano dans son humble demeure. Elle ne dépensait qu'une infime partie de l'argent qu'elle gagnait. Avec chaque sou épargné, la possibilité de rejoindre sa petite-fille devenait pour Anna de plus en plus réelle.

Finalement, au bout de trois ans, Anna s'était envolée pour la Saskatchewan. Même les moments où elle se produisait comme pianiste de concert dans les grandes salles de Moscou n'avaient pu susciter en elle un tel niveau d'anxiété et d'anticipation. Anna allait revoir sa petite-fille. Enfin, elle pourrait lui transmettre par le biais de la musique l'héritage enfoui au fond de son âme.

Anna se pencha lentement pour ramasser les partitions de musique qui étaient tombées par terre. Ses vieux os lui faisaient de plus en plus mal dernièrement, mais Anna ne se plaignait pas. Elle ferma les yeux l'instant d'une prière. Son *gospodi bozhe* pourrait bien venir la chercher quand Il le voudrait. Il ne lui restait qu'une seule mission sur cette terre: communiquer à sa petite-fille son amour de la musique; c'était son unique désir. Une fois cela accompli, elle serait prête pour aller rejoindre les grands compositeurs russes, au pays où la musique ne s'arrête jamais.